L'ABEILLE

PARAISSANT ET PUBLIÉ TOUS LES JOURS PAR JEROME BAYON

MARDI (MATIN) 2 AOÛT 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 2 août. Le navire Citizen, capitaine Newcomb, parti de Liverpool le 18 juin, est arrivé dimanche soir dans notre port; nous n'avons pas reçu de journaux par cette occasion, mais une maison de commerce de cette ville a eu la bonté de nous prêter une liasse du Liverpool Mercury jusqu'au 10, et nous devons pareillement à l'obligeance d'une autre maison deux numéros du Bell's Life in London, du 11 et du 12; voici ce que nous apprennent ces papiers. Une grande bataille a eu lieu entre les armées polonaise et russe; Ostrolenska, Lomza, Nur, Ciechanowicz et Stowski sont tombés au pouvoir du brave Skrzynecki, qui après deux jours de combats, est parvenu à jeter une armée dans la Lithuanie; les journaux prussiens appellent cela un échec; nous souhaitons que la Pologne n'en ait jamais d'autre. Il est vrai qu'Ostrolenska a été repris par Diébitch; dans cette terrible affaire on dit que 20 mille hommes sont restés sur le champ de bataille! Les Polonais n'en ont perdu que 4,000.

Le prince Léopold a été élu roi de Belgique, par une grande majorité, disent les journaux anglais. Néanmoins, cette élection est encore un peu de clerc qu'a fait le congrès; car d'après les feuillets britanniques il paraît, que d'un côté le congrès belge ne veut point acquiescer aux conditions qui lui sont imposées dans le dernier protocole de Londres; et que de l'autre, le prince Léopold n'acceptera la couronne qu'aux termes qui conviendront aux cinq puissances. Il est donc probable que la députation belge, à Londres comme à Paris, ne viendra chercher qu'un refus humiliant. On verra même que les choses en sont à ce point, qu'une dépêche du gouvernement anglais à lord Ponsonby lui enjoignant de rompre toutes négociations avec le gouvernement belge et de quitter immédiatement Bruxelles.

La France a commencé les hostilités contre le Portugal; une corvette de cette dernière nation a été capturée par l'escadre qui est dans le Tage. Une partie de cette escadre s'est dirigée sur Terceira, pour s'emparer des croiseurs portugais.

Don Pedro est arrivé à Palamouth; il doit se rendre incessamment à Munich.

Le roi d'Angleterre a dû ouvrir son parlement le 18 juin.

Le sultan a réussi à soumettre le pacha de Scutari.

Les articles qu'on trouvera plus bas sont traduits des journaux que nous avons sous les yeux; en outre, nous empruntons quelques détails à un extra publié par une gazette de cette ville.

EXTÉRIEUR.

ANGLETERRE.

LIVERPOOL, 10 juin. Nous annonçons avec peine, d'après les journaux prussiens, dont les rapports néanmoins ne doivent pas être crus aveuglément, que les braves Polonais, outre les grands désavantages de leur situation et de l'immense disparité de leurs forces, viennent d'essuyer un grand échec au milieu de cette carrière de victoire dans laquelle ils n'avaient pas cessé de marcher. Il paraît qu'après plusieurs affaires d'une moindre importance, dans lesquelles il avait été victorieux, le général russe avait été défait par le général polonais, qui avait remporté un succès d'autant plus important qu'il avait été obtenu sans le secours de la cavalerie russe. Les Russes, Skrzynecki prit Ostrolenska d'assaut, le 19 au 20; il trouva dans cette place des approvisionnements considérables de bouche et de guerre, 15 mille livres en argent, et y fit 2,000 prisonniers; il occupa par suite tout le pays qui s'étend entre le Bug et le Narow, coupa les communications par lesquelles Diébitch recevait les provisions pour son armée, et se jeta dans la Lithuanie. Les Polonais s'opposèrent successivement à Ostrolenska, de Lomza, de Nur, de Ciechanowicz et de Stowski, dont ils chassèrent l'ennemi; la garde impériale, qui retrahait sur Bialystock, fut pareillement défaite. Des bagages, des armes, une immense quantité d'approvisionnement de toutes sortes, et une caisse militaire contenant quatre cent mille roubles, tombèrent entre les mains du vainqueur. Mais ce n'est pas tout; quoique Lomza, place des plus importants, ait été considérablement fortifiée par les Russes, elle a été prise sans que ceux-ci aient pu tirer un seul coup de fusil, tant les mouvements du généralissime furent exécutés avec promptitude. Les braves Polonais ne s'arrêtèrent pas là; ils s'avancèrent sur une autre forte position de l'ennemi sur la frontière, Tykoczyn, qui s'emporta d'assaut, quoique défendue avec toute la fureur du désespoir par la garde impériale. On disait que les Russes retrahèrent dans toutes les directions, et que la campagne touchait à son terme; mais il paraît que les Polonais ont été repoussés d'Ostrolenska et obligés de se retirer près des faubourgs de Varsovie. On trouvera sous le titre de Pologne, les articles publiés par la Gazette d'Etat de Prusse le 2 août.

Nous voyons avec plaisir, par le Times de mercredi, que les rapports de la Gazette de Prusse sont grossièrement altérés, pour en faire tourner la substance contre les Polonais et en faveur des Russes. Le Times dit: "Nous avons reçu une copie de la narration originale publiée à Varsovie le 29 mai, et dont la traduction, telle qu'elle parut dans la Gazette d'Etat de Prusse, fut reproduite hier par nous. En comparant ce dernier article avec l'original, nous y trouvons plusieurs changements et omissions qui justifient au plus haut degré nos craintes. Le premier d'après lequel il paraît que ce n'est pas sans fondement qu'il reprochent de la partialité aux écrivains prussiens. Partout où les Polonais nomment les habitants de la Lithuanie leurs frères, l'écrivain de la gazette de Berlin les appelle les insurgés. Après cette observation, "Les troupes russes ont montré un courage et une résolution bien supérieurs à ce qu'ils étaient au commencement de la campagne. La phrase suivante est omise: "Les prisonniers qui sont tombés entre nos mains, disent que des canons étaient pointés sur les troupes russes, et qu'on tira à mitraille sur ceux qui retrahèrent." Après cette assertion: "La perte des Russes a été au moins double de la nôtre." (Les remarques en passant qu'il y a dans l'original, "une fois double de la nôtre,") on a omis les mots suivants: "Ceci a été écrit au moment où les Russes ont été vaincus, et que la plupart des soldats russes étaient dans un état d'ivresse et se précipitaient dans le Tarnopolski." La fin du rapport, qui annonce que 12,000 Polonais sont parvenus à s'échapper de la jonction avec les Lithuanes, est entièrement supprimée par la Gazette. Voici ce paragraphe: "Des troupes nombreuses se rendent à l'armée et remplissent nos rangs, en attendant que le décret de la diète qui ordonne une nouvelle levée, ait été exécuté. L'ennemi malgré la supériorité que lui donne sa force numérique, éprouvera pour exécuter son plan de traverser la Vistule, la même résistance que l'a si souvent démonté d'ailleurs, la résolution de poursuivre ce plan n'est pas sans danger, maintenant que 12,000 de nos braves ont rejoint leurs frères de la Lithuanie, et que l'insurrection des provinces méridionales acquiert chaque jour de nouvelles extensions. Les états de nos généraux

compiètement; mais le 23 mai, il se recontra toute l'armée russe qui avait été condamnée dans cette direction, sous les ordres de Diébitch en personne, pour empêcher toute communication entre la Pologne et la Lithuanie. Skrzynecki fut alors obligé de commencer sa retraite. De furieux combats s'en suivirent; et le 26, une bataille désespérée eut lieu à Ostrolenska. Il paraît que les Polonais restèrent maîtres du champ de bataille pendant la nuit; mais ils retirèrent de suite vers leurs anciennes positions autour de Varsovie. Jusqu'à cette heure, nous n'avons point appris que Diébitch les ait poursuivis; et comme la retraite des Polonais ne lui a été d'aucun profit, nous ne passons pas qu'il se hasarde à s'avancer de soi. Nous ne voyons aucun motif de désespoir dans l'échec éprouvé par Skrzynecki, quelque sévère qu'il soit; il a atteint son but en jetant une armée dans la Lithuanie, et il a de nouveau concentré ses forces dans le voisinage de la capitale, qui lui offre ses ressources; nous sommes persuadés qu'il peut encore faire tête aux implacables ennemis de la Pologne.

VARSOVIE, 29 mai. RAPPORT DU COMMANDANT EN-CHEF. La rencontre du général Lubienki, le 24 courant, avec le gros de l'armée ennemie, m'apprit que le feld-marchal Diébitch était avec ses principales forces sur la rive droite du Bug, et que d'un moment à l'autre, il pourrait opérer sa jonction avec la garde impériale. D'un autre côté, le général Chlapowski, auquel avait été confié le soin de porter des secours à nos frères les Lithuanes, les ayant joints, avait assuré de commencer notre mouvement rétrograde, devant des forces si supérieures aux nôtres. Le 24, la réserve sous le commandement du général Pac, était à Stuzin; le général Rubinski occupait la position de Czerwin; le général Lubienki, avec le second corps de cavalerie et la division du général Henri Ciemielski, était posté sur Lomza pour l'occuper. Le 25, le général Lubienki fut attaqué par les gardes débouchant, à la fois, de Tykoczyn et de Chococz; en même temps, l'armée du feld-marchal arrivait de Nur. J'ordonnai qu'on fit l'épaulement sur la rive droite du Narow, ce qui fut effectué dans la soirée; on se fit occuper par le commandant de l'artillerie-garde, et pour protéger le passage de l'armée, il occupa les hauteurs de Sekum et de Lawy. Les positions du général Lubienki furent attaquées le 26, au matin, avec une grande impétuosité, par le feld-marchal en personne. Le général Lubienki battit en retraite sur Ostrolenska, opposant la plus héroïque résistance. Il fut arrêté, dans sa marche, par la ville elle-même, à laquelle les mortiers ennemis avaient mis le feu.

Notre armée, après s'être portée sur la rive droite du Narow, tenta de détruire le pont; mais elle fut repoussée, et ne put empêcher les Russes de franchir le fleuve. Cette circonstance permit à la division des grenadiers, sous le commandement du prince Zaskowski, de passer sur la rive droite du Narow; cette division de l'ennemi, protégée par une nombreuse artillerie, jeta sur la rive opposée, commença un feu vigoureux; ce qui offrait un obstacle sérieux à notre attaque. Néanmoins, plusieurs de nos régiments d'infanterie et autres armés chargèrent les Russes avec intrepidité. Le combat fut pendant long-temps un vrai massacre; nous ne pûmes réussir à rejeter la division ennemie, de l'autre côté du fleuve; le reste de l'armée russe de son côté, malgré tous ses efforts, ne réussit point à passer sur la rive droite, et l'ennemi, qui avait avancé en colonnes nombreuses, fut obligé de battre en retraite. Enfin, les Russes éprouvés, se retirèrent vers la nuit de l'autre côté du fleuve, ne laissant sur la droite que quelques éclaireurs qui, eux mêmes, retrahèrent jusqu'au pont. Ainsi, nous restâmes maîtres du champ de bataille.

L'action cessa à dix heures du soir. Je donnai ordre à l'armée de marcher vers Pultusk. Ce mouvement s'accomplissant sans difficulté, nous arrivâmes à Pultusk le 27 au matin. Le commandant en chef, qui nous avait précédés, nous trouva dans de bonnes dispositions, tant en ce qui concerne les deux côtes, tant en ce qui concerne les Russes.

Nous avons fait prisonniers quelques centaines de soldats et plusieurs officiers. Le commandant en chef, Pultusk, 27 mai 831. SKRZYNECKI.

BULLEIN.

Le 26 mai, une nouvelle s'est livrée à Ostrolenska. La malveillance ne manquera pas, sans doute, d'exagérer notre perte. Il est de notre devoir de prévenir les faux rapports, qu'elle cherchera à propager. Nous nous hâtons, en conséquence, d'annoncer les résultats de cette journée. Nos troupes ont éprouvé un revers. Nos troupes opérèrent leur retraite sur Pultusk. Elles ont combattu tout le 26 contre les forces réunies du général Diébitch. L'attaque de l'ennemi eut vigoureuse, la résistance des Polonais, des plus opiniâtres. Le courage, cependant, a été fort de céder au nombre. Ostrolenska a été prise de son côté, et nos troupes ont repris le Narow. Si les Russes ont obtenu un avantage en nous contraignant à la retraite, cet avantage, ils l'ont payé cher. Nous avons à déplorer la perte du brave général Kieki et celle du général Kaminski. Plusieurs officiers supérieurs sont dangereusement blessés. Tous ont fait leur devoir.

Le commandant en chef, en exécutant le plan qu'il avait conçu de prendre l'offensive, et d'avancer dans le palatinat d'Augustow, n'ignorait pas tous les dangers de son entreprise, mais il en avait pu résister à l'impétuosité de nos secours aux insurgés, en Lithuanie, et portant nos secours aux insurgés, en leur fournissant des officiers, des munitions, des armes, des canons, il a plus fait que s'être remporté une victoire. Une victoire, en effet, n'est pas suffisante pour consolider notre indépendance, mais une levée en masse dans les provinces Polonaises, et la coopération de tous les Polonais à l'œuvre de la régénération de leur pays, nous assurent des résultats de la plus grande importance, sous le point de vue militaire et politique.

Les rapports que nous avons reçus de la Lithuanie annoncent les succès des insurgés, unanime de la population, et expliquent en tous, la marche précipitée du général Diébitch, qui en dirigeant toutes ses forces sur Ostrolenska, avait résolu, à tous risques de couper notre communication avec la Lithuanie.

La Podolie s'est déjà levée. Des insurgés avançaient vers la Volhynie. Balsa et Tubergz, sont tombés entre leurs mains. Les rangs des patriotes Volhyniens deviendront de jour en jour plus épais.

L'échec que nous avons essuyé n'a altéré en rien notre position militaire. De ce jour, tous les Polonais ne forment qu'une seule armée, et ceux qui sont tombés sur les bords du Narow trouveront des vengeurs sur les rives du Niémen et de la Dvina.

La Lithuanie réunit ses forces pour agir contre les oppresseurs; et la Podolie et la Volhynie deviennent formidables aux Russes. On dit que les états de Hongrie, qui se rappellent les services qui leur furent rendus par les Polonais, demandent au gouvernement autrichien la révocation de l'ordre qui défend l'exportation des armes en Pologne, et sollicitent une diète pour occuper des moyens de venir au secours de la Pologne. Les causes de cette nation devaient être plus favorables aussi au yet des autres peuples d'Allemagne et de leurs souverains.

BELGIQUE.

Le Bell's Life in London du 12 Juin, contient ce qui suit: Samedi, 4 du courant, après une discussion ardue le congrès de Belgique a élu roi le prince Léopold de Saxe-Cobourg, à une majorité de 182 voix contre 24. Cette décision du congrès a vivement saisi le peuple, qui a pensé que le prince allait venir rétablir la paix et la tranquillité. Dans cet espoir, la fête-dieu a été

celebrée dimanche avec une magnificence peu commune. Une députation du congrès, à la tête de laquelle se trouvaient le président, a été nommée pour venir offrir au prince le trône de Belgique. Mercredi cette députation est arrivée à Londres; mais on pense que sa mission sera inutile, et que le prince refusera l'offre. Il n'acceptera pas l'offre, en effet, car il n'a pas les grandes puissances d'Europe. Elles ont décidé dans le congrès de Londres qu'elles seraient les limites du nouveau royaume de Belgique. Les Belges refusent de reconnaître ces limites. Outre ce que les grandes puissances veulent leur accorder, ils demandent le Luxembourg, la rive gauche de l'Escaut au-dessous d'Anvers, et la province du Limbourg y compris Maestricht. Les puissances, par quelques raisons qui leur sont particulières, déclarent que cette portion de territoire appartiendra à la Hollande. Elles consentent à ce que le Luxembourg soit réuni à la Belgique, moyennant une indemnité pécuniaire, mais non pas Maestricht et la rive gauche de l'Escaut. Le congrès belge ne veut pas renoncer à ses réclamations, et en les énonçant il a employé un langage violent. Comme ce n'était qu'une condition que les Belges se conformeraient aux vœux des puissances, ils entendent les admettre au nombre des états-européens, et comme les Belges ont repoussé les protocoles et trompé leurs ministres, les représentants de France et d'Angleterre ont été rappelés de Bruxelles. Le prince Léopold, défendant plutôt à la décision des alliés qu'à son égard, refuse de prêter le serment de défendre l'intégrité du territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleterre et de France prendront-ils le parti de défendre le territoire belge dans lequel, d'après le peuple qui l'a choisi, se trouvent comprises quelques portions de terre qui, d'après l'avis des ministres, n'appartiennent pas aux Belges. Ainsi, il ne s'agit plus maintenant que d'une question de territoire. Les cours d'Europe disent que 50,000 hommes, de plus ou de moins, ne seront pas réunis à la Belgique. Les représentants de la Belgique disent qu'ils le seront; et comme ils les ont les autres ne paraissent disposés à céder, nous ne savons pas comment cette affaire se terminera. Nous croyons que les juges naturels de cette question sont les 30,000 hommes mêmes qu'on se dispute. De quel côté les ministres d'Angleter